

VOIRON Depuis la rentrée scolaire, l'équipe pédagogique propose aux jeunes un dispositif appelé "Silence on lit !"

Le lycée des Gorges instaure un temps consacré à la lecture

Quinze minutes dédiées, chaque vendredi, à la lecture... Un petit rituel qu'a mis en place, dès le début de l'année, le lycée des Gorges. Une technique pour permettre aux élèves de se recentrer.

Nous sommes vendredi, il est 13 h 30 et la sonnerie retentit au lycée des Gorges. Dans le hall, Houda, l'agente d'accueil, exhorte un groupe de filles plantées devant la bibliothèque à choisir un livre rapidement et à rejoindre leur salle de cours. Elle lance aux autres élèves présents dans le hall : « Silence, on lit ! »
À tous les étages, dans toutes les salles de classe, le silence se fait, adultes et adolescents sortent un livre de leur cartable et s'offrent 15 minutes de lecture dans le calme. Il en sera ainsi tous les vendredis à la même heure.



Depuis la rentrée, chaque vendredi à la même heure, le temps s'arrête au lycée des Gorges pour une pause lecture de quinze minutes. C'est le dispositif "Silence on lit !". Photo Le DL/C.D.

Un concept déjà bien répandu

Le concept "Silence on lit !", porté par l'association éponyme, a déjà essaimé dans de nombreux établissements scolaires en France et à l'étranger. « J'ai entendu parler de ce dispositif par une collègue qui travaillait au lycée Emmanuel-Mounier de Grenoble, où il était déjà mis en place. Je trouvais l'idée intéressante, j'en ai donc parlé à l'équipe pédagogique et à la direction

en fin d'année scolaire. Tout le monde a soutenu le projet », déclare Dominique Bouvier, professeure de lettres et d'histoire-géographie et initiatrice du projet. Côté jeunes, le dispositif a été plutôt bien accueilli. Antoine et Alexy, élèves de 3^e en prépa métier, commentent : « Même si on n'aime pas trop lire,

ça nous repose, on est plus calmes après. » Noa, leur camarade de classe, en profite pour poursuivre la lecture d'un roman déjà entamé à la maison. « C'est l'histoire d'une fille qui ne connaît pas son père... J'aime bien lire des romans », déclare-t-elle alors. Chacun est libre de lire ce qui lui fait envie, BD, roman, mangas, magazine ; néanmoins, le support ne doit pas être numérique. Des cartons de livres ont été, également, disposés au bas des escaliers de l'établissement afin de permettre aux élèves d'en

emprunter plus facilement.

S'adapter aux capacités de chacun

Face à un public scolaire plutôt réfractaire à la lecture, l'équipe enseignante est consciente des limites de l'exercice : « La plupart prennent un livre au hasard, parce qu'ils y sont en quelque sorte contraints. La semaine passée, un de mes élèves de CAP avait pris du Tolstoï, pas forcément ce qu'il y a de plus adapté pour commencer ! Je leur ai proposé d'autres types de tex-

tes, plus courts, afin qu'ils accrochent un peu plus », expliquait Armando Machado, enseignant de lettres.

Donner le goût de la lecture est certes l'un des piliers du projet mais il est loin d'être le seul. Pour Dominique Bouvier, il était important de « retrouver une bulle de calme et de tranquillité dans une journée scolaire qui laisse peu de place au silence et à l'intériorité. Et de ce point de vue-là, l'objectif est déjà atteint puisque tout le monde joue le jeu du silence ! »

Caroline DUDZIAK

“ L'objectif est de trouver une bulle de calme dans la journée. ”

Dominique Bouvier, enseignante en lettres